

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

voins; le courage d'ouïler un fantôme amoureux qui a folé son esprit, sans rien gâter à sa conscience.

Cafin, le pauvre Féliçien Morel aura le droit d'aimer encore un mari, d'adorer encore une femme, et il pourra s'écrier au souvenir de son imprudente follesse: Plus de peur, que de mal!

LE FANTASQUE. QUÉBEC, MERCREDI, 13 AVRIL, 1813.

Fantaisies, REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS. (Qui éim aime bien châtie).

Correspondance.

CHACUN LE SIEN, LE DIABLE N'A RIEN. C'est encore moi, monsieur l'Éditeur, qui veut vous demander un petit coin de votre estimable journal pour m'entretenir avec mes compatriotes sur ce que je considère comme le premier intérêt de nous tous ennemis-français. Ne croyez pas que je prenne la plume aussi souvent sur cet insupportable sujet parce que je me croirois capable de le traiter convenablement; loin de là, je sais que beaucoup de nos jeunes gens pourrissent, s'ils voulaient seulement arracher quelques minutes à leurs plaisirs plaider la cause que j'embrasse avec beaucoup plus d'éloquence que moi; mais, monsieur, la cause du pays demande la coopération de chacun selon ses moyens; je donne ce que je peux, je crois faire mon devoir: ceux qui restent inactifs sont écopables dans la proportion des talents qu'ils pourrissent apporter dans la balance.

Combien de journaliers qui aujourd'hui de la fièvre et du froid doivent regretter aujourd'hui d'avoir abandonné leurs belles compagnes pour venir s'établir dans nos faubourgs pensant qu'avec les gens de la ville le pain allait leur tomber dans la bouche sans qu'ils aient le peine de le gagner! Quelc'est la cause de cette effrayante situation qui leur a fait mépriser la maison paternelle? C'est l'orgueil, c'est le désir de s'établir comme les messieurs des cités; c'est l'indifférence que leur ont inspirée pour les produits de son laboureur, les gens qui par un ruineux étalage de laçon étrangère lui ont préché par exemple une leçon malheureuse qui s'est adressée à sa vanité. N'est-il pas déjà bien tard pour révenir dans la bonne route, monsieur l'Éditeur? Non, pourvu que chacun mette la main à l'œuvre sacrée de la réforme sociale.

Le premier résultat de l'orgueil a été de dépeupler nos campagnes de ses bras les plus forts; bien des cultivateurs sont à présent réduits à employer des enfants pour les travaux les plus rudes; ce qui jette encore plus d'imperfection que par le passé dans la méthode de culture; on ne peut plus donner le soin nécessaire aux engrais; on ne sème pas assez de légumes pour en donner aux animaux; les outils sont négligés, et les divers objets qui servent utiles à la vie, exclusivement toute une partie de la population ne se soucient que de faire aujourd'hui ses marchés; les produits de nos arsins ont rendu au point que plus de des cultivateurs venir vendre de bons bœufs de laire et des gants qu'ils avaient faits eux-mêmes pour en acheter d'autres qui payoient plus cher, qui valaient beaucoup moins, mais qui avaient à leurs yeux le mérite de venir d'Angleterre. Si nous disions cela au pauvres ouvriers d'Europe ils ne voudraient pas nous croire.

Ne voit-on pas dans ces détails qui semblent suites les principales causes de la diminution de notre prospérité. On attribue tout à la politique on ne pense qu'à cela, on ne s'occupe pas d'autre chose et pourtant, mes amis, vous conveniez-vous que toutes les belles raisons que nous donnons, les espérances que vous nous faites concevoir, les charmes du gouvernement responsable etc, ne satisfait que l'orgueil national et ne peuvent que nous enlaidir sur nos intérêts véritable et nous conduire à la ruine du nôtre sans toute espèce. Que peuvent servir les plus belles institutions à un peuple qui est à la veille de mourir de faim, car c'est bien réellement là que nous en viendrons si nous conti-

nuons à oublier de l'Angleterre des objets inutiles qui nous privent en argent tandis que nos voisins les américains et nos vertueux frères du Haut Canada les prient en produits de leur industrie, totalement agricole.

Co. qu'on dit pour les hommes ne pourrissent pas l'oppliquer en certains cas aux jeunes filles qui au lieu de vivre chez leurs parents, dans leur campagne, de vaquer aux travaux intérieurs, préfèrent venir prendre du service chez les citoyens moyennant un mince salaire qu'elles destinent en entier à des rubans, à des fanfreluches qui leur donnent les ridicules de nos demoiselles sans leur prêter les grâces qui les peuvent racheter; ces pauvres folles travaillent du matin au soir, souffrent pendant tout un mois les caprices d'une maîtresse souvent acariâtre, pour la seule gloire de se promener en simple dimanche et d'avoir un chapeau à la mode, une robe de gros de Naples, un beau shawl du second ou de troisième main, et des bas traqués!

Mé trouvant il y a quelques jours dans un magasin où l'on parlait fort de la nécessité de porter des étoffes du pays; tout le monde avouait que ces habits sont aussi beaux, et meilleurs que ceux de manufacture étrangère. Un étranger même en convenait; mais il y avait là un jeune comte (ils lui-même de cultivateur) qui dit que pour lui il ne voudrait jamais porter de l'étoffe du pays parce qu'il donne Pair trop habillant! Si quelqu'un m'avait raconté pareille chose, je ne l'aurais pas voulu croire.

Je me suis permis de rendre un nouvel hommage aux dames qui ont en la généreuse idée de commencer à porter des étoffes canadiennes; j'ose espérer avoir vu que cet exemple ne sera pas perdu et que nous lui devons sous peu notre régénération.

Mais, monsieur, je regrette infiniment de voir que notre jeunesse en masse n'imite pas un jeune monsieur de cette ville, étudiant en médecine, dont tout l'habillement est sans exception le produit d'ouvrirs canadiens et de matières premières dues à l'agriculture canadienne. L'usage du fait, cet exemple servirait à nos amis qui ont vu mieux mille fois que les meilleurs sermons qu'on ne met point en pratique. La manière la plus simple de lui exprimer notre reconnaissance tout en trait du profit, c'est de faire comme lui et de ne plus traiter comme un rêve une chose expérimentée.

Je demande pardon aux amateurs du luxe de cette forêt. Je n'ai qu'à eux pour passer la mauvaise humeur où on met l'obstination de ceux qui en dépit de la misère générale veulent à tout prix faire les messieurs à la façon anglaise. En attendant la présente communication vous obligerez un administrateur de l'industrie du pays et un de vos plus constants lecteurs et abonnés CASADIENS.

HEUREUX IDÉE. Nous accusons réception d'une tinette de beurre de la part de notre agent S. F. pour trois abonnements d'un an. Nous promettons à ce monsieur de ne jamais dire un mot contre lui, quoi qu'il puisse faire. Nous avouons que ceux qui jusqu'ici ont essayé de nous beurrer n'ont jamais si bien réussi.

Correction à faire dans la langue vulgaire. On ne dit plus: Por pleut sur les hommes, on pourroit comme la misère sur un pauvre homme, mais comme les coups de bâton sur un greffier de ville.

AUX CORRESPONDANTS.

Les Plures communications inégalement remises au prochain numéro, avec la lettre de Sir Gds. Atticafe dont nous avons parlé dernièrement.

ABROUCS.

A été lu in. c. d. l'ad. etc.

CHIEN PERDU

UN CHIEN de race canarienne, un CHIEN de race POINTEUR, couleur café, bien formé, le poil bien blanc. Toute personne qui le trouvera après six mois de sa disparition le lui. Quiqu'un le ramènera chez M. JON. VERRAN, marchand, Faubourg St. Roch sera récompensé. Québec Août 1841.

MANUFACTURE DE POELES RUSSES

MANUFACTURE DE POELES RUSSES A PATENTE. No. 99, rue de la Sabourie St. Vallier, à Québec. M. S. MOLINSKI se propose de construire et de vendre prochainement des édifices sans feu, ou plutôt, de vouloir bien ne pas tarler à lui transmettre leurs commandes par lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

L'ARTISAN.

AUX AGRICULTEURS.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.

LA demande de plusieurs personnes de la Campagne, les propriétaires de l'Artisan, veut dans la première semaine du mois d'Avril, agrandir le cadre de nos lettres adressées à elles, telles qu'il puisse les servir à temps, et surtout à leurs lieux désignés, avant la clôture de la navigation. Y l'impossibilité de se procurer sur-le-champ, dans ce pays assez d'ouvriers formés à ce genre de fabrication, il croit se voir obligé de vous recommander à la fois, l'un sera servi dans l'ordre de leurs dates. Québec, 20 mars 1843.